

GUÉRÉTS D'ARDENNE

ASBL «Le 210»

La Moisson et Shalom

Foyers communautaires de Houmont



**Hommage à
Antoine FISSON**



Wallonie



Province de
Luxembourg



Editeur responsable : Joël KINIF - ASBL Le 210 • Rue Arc-en-Ciel, 32 à 6680 SAINTE-ODE
Tél. 061 26 64 47 • Fax 061 26 70 72 • Email : info@le210.be
IBAN : BE35 3601 0902 1437 • Adresse swift (BIC) BBRUBEBB

Nous avons introduit et obtenu une subvention dans le cadre de l'application de l'article 95 du code Wallon de l'action Sociale et avons pu engager un éducateur spécifique enfant.

Dans cette même progression, nous avons obtenu un agrément pour 35 lits et le subventionnement de 34.

Un espace extérieure réservé aux enfants a vu le jour et est composé de différents endroits adaptés à l'âge des enfants.

Cet espace renforce notre positionnement de maison d'accueil pour tous en province du Luxembourg.

Vous êtes solidaire du projet des Foyers Communautaires de Haumont ? Vous voulez nous aider à continuer notre action en faveur de ces personnes et ces familles dans la détresse ? Votre soutien est indispensable. Vous pouvez effectuer un virement sur le compte n° 360-1090214-37 (voir formulaire en p.4 de la couverture) de l'ASBL « Le 210 ».

Merci de votre générosité !

Nous délivrons pour chaque don annuel de 40 euros minimum, même fractionnel, une attestation d'exonération fiscale.





SOMMAIRE

Introduction	4
• Le chemin est difficile mais la victoire est certaine . La lutte est difficile mais la victoire est certaine » Par Christian WIJNANTS	4
Éditorial	6
• Merci, Bernard ! par Armel Job.....	6
• Un peu de (pré) histoire.... Par Bernard Joachim.....	8
Thème : Hommage à Antoine	
• Extraits d'éditoriaux d'Antoine FISSON.....	13
Récits des vies et témoignages des résidents	
• Récits de vie d'Océane « la vie est un défi à relever »	16
• Récit de vie de Mathieu	17
• Récit de vie anonyme.....	18
Moisson d'infos	
• Les joies de la neige par Jessica éducatrice.....	19
• Animation carnaval Par Jessica	20
• La fête de fin d'année à LA MOISSON par Damien éducateur	21



Introduction

**«Le chemin est difficile mais la victoire est certaine .
La lutte est difficile mais la victoire est certaine»**

Ce numéro du « Guérets » va commencer par une devinette !
Parti interviewer Claire et Bernard pour ce numéro que nous souhaitons consacrer à Antoine FISSON, ils m'ont transmis ces maximes... mais avec un mot différent. Devinez qui est l'auteur de la première... et qui de la seconde !

Voilà plus de 50 ans que je connais Bernard et, par lui, que j'ai connu Claire. Parfois, j'ai l'impression d'avoir traversé plusieurs vies avec eux...

Dès lors, comment consacrer un (seul) numéro sur Antoine FISSON, sans, en même temps, ne pas évoquer cette belle complicité avec celui qui fut longtemps « Monsieur le Doyen de SAINT-HUBERT » ?

Car le mot « réseau » a une signification toute particulière dans un projet comme le nôtre : sans cette solidarité tissée dans les relations, les proximités, les idéaux communs, une certaine idée de l'Humain restituée dans sa dignité, comment poursuivre ce travail par essence souvent frustrant.

Dès lors, en accord avec Saïd ZOUHAIR qui gère fidèlement depuis si longtemps le « Guérets », nous consacrerons au moins deux numéros à cette aventure.

Christian WIJNANTS

Dans ce numéro, vous trouverez :

- Un article « Merci Bernard » rédigé par notre chroniqueur habituel, Armel JOB, il y a bientôt 10 ans.
- Un article intitulé un peu de (pré)histoire qui décrit la période juste avant l'arrivée de Claire et Bernard, toujours avec le soutien d'Antoine FISSON.
- Quelques extraits d'éditoriaux d'Antoine, quand celui-ci tenait la plume.

Par la suite, nous survolerons quelques pans de l'histoire de notre association et de la créativité vécue dans les projets.

En avant-goût :





Merci, Bernard !



Saïd, qui m'adresse à date fixe une nouvelle demande d'éditorial pour Guérets, a l'art de me balancer des sujets pas possibles dans les gencives. Cette fois, il m'invite à évoquer mon histoire avec la Moisson. Et, une fois de plus, j'en ai d'abord le bec cloué. Quelle histoire avec la Moisson ? Je n'ai pas d'histoire avec la Moisson.

Je vais vous avouer sans tourner autour du pot pourquoi je me fends d'une petite chronique à chaque parution des Guérets. C'est à cause de Bernard. Je n'ai pas besoin de préciser de quel Bernard il s'agit. Notre Bernard.

J'ai connu Bernard quand il enseignait à l'INDSE. Tout de suite, j'ai éprouvé de la sympathie pour Bernard, bien que j'aie compris tout aussi vite qu'on n'avait pas grand-chose en commun en dehors d'une tête recouverte de poils précocement blancs. Question éducation, on n'était pas vraiment sur la même longueur d'ondes, lui plutôt libertaire, et moi du genre raide comme la justice.

Ça n'a pas empêché qu'on s'estime tous les deux parce que, au fond, on cherchait la même chose, l'élévation des jeunes qui nous sont confiés dans l'enseignement, un lieu où parfois on préfère l'élevage à l'élévation justement.

De cette façon, j'ai peu à peu appris ce que faisait Bernard quand il était en retard pour ses cours, son projet avec Claire à la Moisson.

À Houmont, j'y suis allé un peu par hasard pour accompagner un ami, Joseph HERMAN, un prêtre, mais surtout un homme à qui la vie n'avait pas épargné les gifles spirituelles – il y en a de moins cuisantes – et qui, du coup sans doute, se sentait très proche des gens de la Moisson. Joseph nous y a emmenés, ma femme et moi, pour la fête en été. On allait manger et causer. Peut-être qu'on évoquait son mas en Ardèche, qu'il avait légué à la Moisson. C'est que j'y avais travaillé à ce mas, pendant les vacances, au moment où il l'avait acheté. J'ai descendu les lauzes de la toiture avec quelques jeunes de Bastogne pour réparer la charpente.

Voilà comment les choses se mettent en place. Les fils se tissent peu à peu sans qu'on s'en aperçoive. Un jour, Bernard m'a demandé si je ne pourrais pas le dépanner d'un éditorial pour succéder à Antoine Fisson. J'ai donc accepté pour les deux, Bernard et Antoine, un homme pour qui j'avais de l'admiration. Tous les bâtisseurs d'utopie s'y prennent ainsi : ils vous embauchent pour la semaine et vous vous y retrouvez pour la vie, sans avoir eu le temps de dire ouf.

Donc Saïd peut maintenant se contenter d'un simple rappel périodique avec n'importe quel sujet à coucher dehors.

Ce qui est bien dans un éditorial, c'est de terminer par une petite touche moralisatrice. Un message au lecteur. Par exemple, dans ce cas-ci, qu'est-ce qu'il y a à tirer de ce qui précède ? Une grande leçon, je pense, en définitive, une leçon à laquelle je n'avais pas pensé moi-même en prenant la plume. Cette leçon, me semble-t-il, c'est que les grands projets doivent inévitablement passer par des institutions, mais que les institutions ne sont rien sans les personnes.

Rien ne peut remplacer les relations entre les êtres humains. La Moisson, c'est d'abord une belle aventure entre des êtres humains, dans laquelle j'ai eu la chance de trouver une toute petite place. Merci, Bernard !

Armel Job
(Éditorial 2013 – 1)

Un peu de (pré)histoire...

Dans la région de Saint-Hubert, au début des années 70, plusieurs personnes étaient préoccupées par les problèmes de pauvreté, spécialement à cause de la présence sur la route de Champlon, d'une « prison » particulière : l'E.I.S. Cet « Établissement pour inadaptés sociaux » enfermait les hommes convaincus du délit de mendicité ou de vagabondage. Le but de cet établissement était de permettre à ces exclus de la société de réfléchir à leur situation en passant quelques temps à l'ombre et en retrouvant certaines attitudes devant les conduire à l'insertion sociale. Parmi les conditions pour sortir de cette prison, il y avait l'obligation de travailler pour accumuler une certaine somme d'argent qu'on leur remettait à la sortie. Celle-ci devait leur permettre de reprendre pied dans la société. Mais la plupart de ces vagabonds, étant à peine sortis de prison et ayant dépensé la somme accumulée, retombaient tout de suite dans la marginalité ; et leur situation n'avait guère évolué.

(...)

A l'initiative d'un juge d'instruction (Pierre Ghislain) et du curé-doyen (Antoine Fisson) de Saint-Hubert, une association fut constituée, à la même époque, pour aller encore plus loin et professionnaliser ces expériences généreuses qui germaient au cœur des personnes sensibles à cette détresse sociale.

Ayant perçu la problématique de la pauvreté extrême et de l'errance de ces êtres humains, les partenaires de cette association comprirent aussi la nécessité de procurer un hébergement et un accompagnement social réel pour ces anciens prisonniers. Il fallait une structure particulière et un endroit adapté. Ils ont demandé à la province de Luxembourg, par l'intermédiaire du député permanent Marcel Hollay, de les aider en rachetant et en aménageant l'ancien Château de Banalbois, situé à l'écart au milieu des bois, pour en faire un centre d'accueil pour personnes en difficulté. L'achat eut lieu en 1975. Les bâtiments étaient dans un état lamentable. Petit à petit, grâce à l'énergie de tous ces gens regroupés en asbl, la maison s'est structurée et l'accueil s'est mis en place.

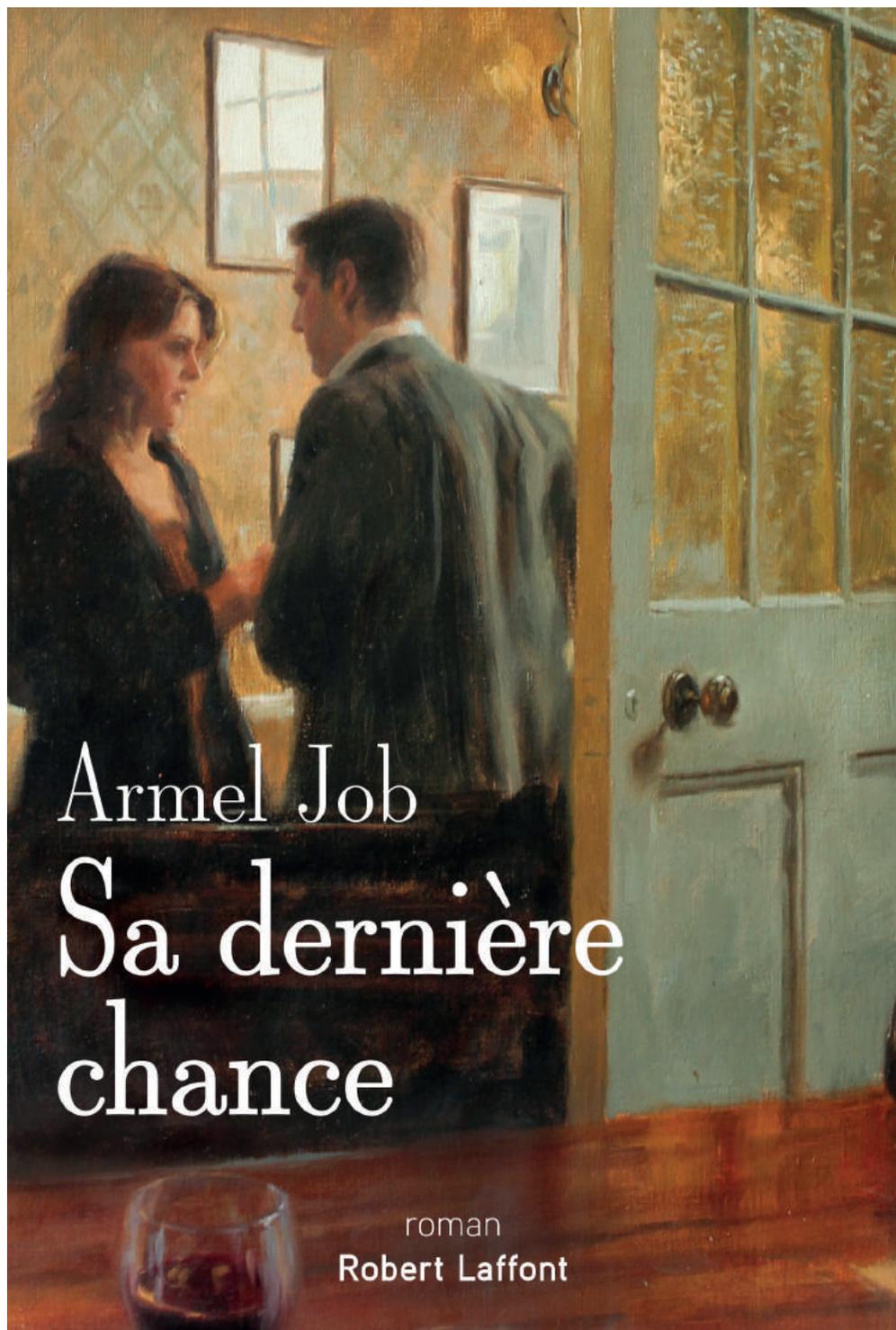
Un assistant social rempli d'idéal fut nommé responsable de cette première maison d'accueil de la province de Luxembourg : il venait d'une expérience similaire bruxelloise à « Source ». Habitant sur place avec sa famille dans des conditions parfois difficiles (logeant au début dans une caravane sur le site), il accueillait ces personnes en décrochage social et transformait les bâtiments pour en faire un lieu décent d'accueil; il occupa les lieux pendant une période de quatre années.



La petite brochure qui donnait périodiquement des nouvelles de l'aventure de Banalbois s'appelait « les Robinsons » ; ce titre révélait aussi l'esprit de l'entreprise, dans la clairière de Banalbois loin de tout endroit habité et avec des moyens rudimentaires. « Il y avait un fameux défi : un château en ruine et en face, Claire et Bernard qui voulaient lui redonner vie non pas pour eux mais pour ceux qui avaient été exclus de la vie à laquelle ils avaient droit » écrit l'abbé FISSON dans un article appelé « L'épopée de Banalbois ». (...)

Les débuts furent financièrement difficiles. Quelques maigres subsides et surtout des appels aux dons et aux solidarités permirent de tenir le coup et de réaliser petit à petit ce projet social peu ordinaire. Un grand potager produisait les légumes ; le bois de chauffage se trouvait aux alentours. Une religieuse de Bastogne, sœur Madeleine Lahaye, mobilisa son école pour faire de Banalbois une petite « Arche de Noé », selon l'expression de l'abbé FISSON, en amenant des animaux de basse-cour de toute sorte. De nombreux bénévoles vinrent aussi donner un coup de main.

En 1979, cet assistant social et son épouse (Bernard Joachim et Claire Nyst) partirent continuer leur projet d'accueil à Houmont en créant les Foyers Communautaires (asbl « 210 » : Shalom, La Moisson, etc.)



Armel Job
Sa dernière
chance

roman
Robert Laffont



Thème

Hommage à Antoine Extraits d'éditoriaux d'Antoine FISSON

En cette année anniversaire de nos Foyers Communautaires, nos vœux votre égard revêtent une certaine patine qui les rend plus gracieux, plus chaleureux, un peu comme le vieux vin «qui réjouit le cœur de l'homme». De plus, ils contiennent toute notre reconnaissance pour l'intérêt que vous portez, depuis longtemps, à la vie de vos et nos foyers.

Yves BURDELOT, dans son livre «Devenir humain» (p.67) écrit:
«L'homme n'est pas naturellement humain ... L'homme est en droit de devenir libre. Rien ne doit s'y opposer. Tout doit même y concourir. Nul n'a le droit de rendre l'homme esclave. En cela, il naît libre, mais il a lui-même à

devenir ce que son statut lui permet d'être. Cela justement parce que la liberté n'est pas un fait naturel. Pas plus que l'humanité. L'une et «autre sont à conquérir. »

Que l'année 2005 soit de plus en plus humaine

(Décembre 2004)



Dans un mensuel «Le monde diplomatique» de ce mois de décembre, il y a une réflexion interpellante intitulée «Le Mal et l'enfant sauveur», l'auteur écrit: «À l'occasion des fêtes de fin d'année, «Harry Potter et la chambre des secrets» et « Le Seigneur des anneaux II - Les Deux Tours», adaptations cinématographiques de deux romans plébiscités, envahissent les salles. Points communs entre ces deux fictions: toutes deux présentent un enfant ou son équivalent, comme seul capable de sauver le monde d'une menace où plane l'ombre de la guerre ». Et d'écrire plus loin: «Pourquoi? Quelles qualités, quelles vertus magiques a donc l'enfant, et que n'aurait plus l'adulte, pour que nous lui confiions, par le biais de ces livres, la tâche immense de nous protéger? Simple flatterie envers une génération dont on envie la dynamique jeunesse? Ou bien dépit? Dépit devant un monde adulte envers lequel on n'a plus que méfiance et qu'on juge incapable de générosité et d'altruisme? [...]»

« Sans doute le choix d'un enfant comme héros est-il aussi le témoignage indirect de l'impression, éprouvée par bon nombre d'adultes, que la lutte contre les maux qui rongent la planète dépasse la volonté d'un État et, a fortiori, celle des individus. Plus que jamais, face à la taille imposante des fléaux qui s'accumulent sur nos écrans, nous nous sentons comme des enfants devant le monde des adultes: impressionnés parfois, effrayés souvent, dominés toujours ... »

« Paul RICOEUR dit que la fonction principale de l'imaginaire, c'est d'explorer la vie, de la retourner dans tous les sens afin d'essayer de la comprendre. C'est ce que font des romans comme Harry Potter ou Le Seigneur des Anneaux. Ils nous proposent un modèle réduit de l'univers, le mettant pat là même à la portée de notre compréhension. »

(Décembre 2002)



Récits de vie d'Océane

«la vie est un défi à relever»

Le secret du changement consiste à consacrer son énergie sur le moment présent, car il a un avantage, il vous permet de reprendre une nouvelle page blanche. Chacun de nous a alors encore la possibilité d'écrire son lendemain et de laisser certaines choses disparaître, de s'en défaire, de s'en libérer, même si des fragments de vos souvenirs refont surface. Si vous avez peut-être répété plusieurs erreurs, c'est le moment de prendre conscience des moments à venir et de recommencer, pour faire ce qui nous épanouit et vivre, comme si c'était le dernier jour de votre vie. Vous avez cette chance d'être là de ressentir, de voir, de vivre, profiter de tout, et il faut toujours se redresser, car nos pensées et nos émotions sont souvent précieuses à choisir pour nous aider à développer de nouveaux projets, essayer de nouvelles choses, de nouveaux parcours. Accomplissez des actions positives, ça vous permettra de progresser. Si vos décisions vous ont fait du bien, alors continuez, car chaque petit pas que la vie met sur votre chemin vous emmène vers votre objectif. C'est là que se trouvent les miracles. Si vous pensez ne pas pouvoir faire quelque chose, faites-le quand même, ça s'appelle dépasser sa zone de confort. Ecoutez-vous pour votre paix intérieure et ne laissez personne vous convaincre du contraire. Profitez parce que vous l'aurez mérité et soyez patient avec vous-même. Ne gaspillez pas votre temps avec des choses qui n'en valent pas la peine, parce que ce sont vos actions qui déterminent la personne que vous serez dans 10 ans. N'abandonnez pas !

Alors un jour tout ce travail aura porté ses fruits, parce que nous donnons un sens à notre vie. Surtout souvenez-vous que le temps ne passera jamais une deuxième fois. Pour moi, écrire est une façon de parler sans être interrompue.

Texte de Océane

Récit de vie de Mathieu

Voilà, je me présente : je m'appelle Mathieu et j'ai 28 ans. Je suis hébergé à la Moisson depuis maintenant 3 semaines.

Je suis arrivé suite à des erreurs que j'ai faites, je suis à la maison d'accueil pour repartir sur de bonnes bases, pour retrouver un logement et une vie correctes. Les erreurs faites ne sont plus à refaire et je comprends que si je commets de nouveau les mêmes actes je retourne en prison. Je n'en suis pas fier du tout, et je le regrette



J'étais nerveux et angoissé lors de mon arrivée car je craignais les présentations avec les éducateurs et les colocataires. Mes craintes n'étaient pas fondées car tout s'est bien passé, j'ai été très bien accueilli au sein de La Moisson.

Mon objectif, pour le moment, est de me reconstruire une vie sur Liège si je n'ai pas de changement dans ma vie personnelle. J'aimerais aussi régler des soucis administratifs.

Récit de vie anonyme

Je suis arrivé à La Moisson le 8 février 2021. Je vivais dans une autre maison d'accueil que j'ai quitté afin de prendre mon autonomie. J'ai 18 ans depuis le 21 juin

Je me suis senti bien accueilli à mon arrivée ici et je me suis bien intégré avec les autres personnes. Malgré cela, j'aimerais repartir rapidement dans l'autre maison, car je vivais là-bas avec ma famille et ils me manquent fort.



En effet, je me rends compte que c'est compliqué de tout gérer seul, et que j'ai encore besoin de leurs soutiens.

Anonyme.



Les joies de la neige

Par un samedi après-midi enneigé, j'ai proposé aux enfants des différentes familles de profiter du joli manteau blanc qui recouvrait notre belle région.

Glissades, batailles de boule de neige, château de neige, et jeux divers ont régalé les enfants.

Pour clôturer cette après-midi, nous avons dégusté un délicieux chocolat chaud préparé par une maman afin de nous réchauffer.

Après ce grand bol d'air frais, les enfants se sont couchés tôt et l'éducatrice aussi !

Jessica, éducatrice.



Animation carnaval

Suite à une réunion famille, les éducateurs ont organisé des activités durant les vacances de carnaval. Guirlandes de papiers, pinatas, réalisations de masques,... chaque animation était clôturée par un goûter collectif.

Les activités se sont déroulées début d'après-midi ce qui permettait aux enfants et aux parents d'être dans une organisation « vacances » et non dans le rythme scolaire... se lever tôt, se dépêcher pour être prêt le matin,...

Les activités ont permis de décorer le réfectoire et comme clôture le bal costumé lors de ma permanence du samedi.

La direction m'avait autorisé à acheter des déguisements pour les enfants à l'Entrep'eau... les enfants ont adorés, certains ont même échangé des déguisements durant l'après-midi

Musiques, serpentins, bataille de confettis, les mamans se sont même testées au maquillage.

Nous avons passé une belle après-midi dans la bonne humeur et le partage.

Jessica, éducatrice.



La fête de fin d'année à LA MOISSON

Les fêtes entre guillemets, on va dire en cette drôle d'année, le groupe de la Moisson étant de la même bulle, ils ont donc passé les fêtes ensemble dans le respect des règles covid et de distanciation. De chouettes menus ont été proposé, comme chaque année, par Claude.

Comme animation du 1er nous avons réalisé un Blind test (jeu musical) avec un support de combat naval. Le but étant de retrouver l'interprète et titre de la chanson. L'équipe qui avait la bonne réponse pouvait alors tirer une case sur la grille. Il y avait également un bonus pour l'équipe qui mettrait une chouette ambiance. Une activité qui a permis aux résidents de rire, de se changer les idées et d'oublier un peu tous les tracas de l'année.



Damien, éducateur.

L'avis de Joachim

Le nouvel an était bien, bon repas, bonne ambiance avec un animateur de choix. C'était un chouette moment passé entre nous, ça nous a permis de nous retrouver autour d'une activité. Il fallait être rapide pour lever la main et donner la bonne réponse mais avec ma perruque Jakson five on a tout déchiré 🕒🕒 C'est avec plaisir qu'on a chanté sur les titres des années 80 et 90!



J'espère avoir l'occasion de refaire à nouveau ce jeu!

L'avis de Stéphane et Angie

Super ambiance, ça nous a permis de rire un peu avec mon compagnon. La disposition des tables était bien organisée afin de respecter les règles sanitaires. On ne me reconnaît pas sur la photo mais nous avons décidé de nous déguiser avec une autre résidente et de faire un remake « des Vamps » lol. Ça reflète la bonne dynamique du groupe à la Moisson, chacun a essayé d'y mettre du sien afin que la soirée soit réussie.

L'avis de Jessica :

Un super moment inoubliable !

